

# La chimie et la valorisation du Pin à l'Université de Bordeaux

Jérôme Pierrel  
Laboratoire SPH (EA 4574)  
Université Bordeaux I

15 février 2013

Pour les institutions à l'histoire séculaire, choisir une date anniversaire est un "choix idéologique"<sup>1</sup>. Souvent, l'institution en question a connu des remaniements qui font que choisir telle date de réforme, de naissance, de baptême, c'est insister sur telle ou telle dimension de l'institution. Il en va ainsi de la recherche sur la chimie du pin à Bordeaux, recherche dont l'Institut du Pin fut longtemps le symbole. Est-il né en 1937, après le front populaire, par arrêté du Ministère de l'Éducation nationale après que l'Association Institut du Pin et la Faculté aient signé une convention le 1<sup>er</sup> juillet<sup>2</sup>? Est-il né en 1922, lors de la déclaration en tant qu'association loi 1901 de l'organisation du même nom [10][6]? Est-il né en 1900 lors de la création à la Faculté des Sciences de Bordeaux du Laboratoire de Chimie appliquée à l'industrie des Résines [1]? Faut-il remonter aux recherches d'Auguste Laurent sur la gemme du pin [1]? Toutes ces étapes ont leur importance. Cependant, on peut, à la suite de l'historienne Mary Jo Nye, souligner le caractère décisif de la création, en 1899, d'un cours sur l'extraction et la distillation des résines

---

1. Ce furent les mots d'un ancien ministre lors de l'émission *Bouillon de culture* le 21 janvier 1994 [12].

2. En 1987 furent fêtés les cinquante ans de l'Institut, renvoyant ainsi à cette date de naissance [1].

de pin, enseignement donné par le Professeur Maurice Vèzes. Pierre Duhem resitue cette création, à laquelle il a assisté de près, dans le contexte national de la réforme de l'Université menée dans les années 1880-1890. Cette réforme visait à s'inspirer du modèle allemand d'Université en favorisant la recherche, l'adaptation des Facultés au contexte industriel local, et leur "autonomie" à l'égard du pouvoir central[2]. L'initiative du cours de Vèzes revient au Conseil général des Landes, qui en 1899 "émet le vœu que la Faculté des Sciences de Bordeaux s'intéresse à l'industrie résinière et forme des chimistes capables de la perfectionner"[2]. Le doyen de l'époque, Georges Brunel, convainc Vèzes d'assurer un cours à cette fin. Duhem en donne un récit théâtral :

Le professeur sollicité résiste; il ne veut point abandonner des recherches de chimie minérale qui le passionnent, il ne connaît pas l'industrie des résines. Le doyen insiste; un service est à rendre, que l'on ne peut différer; les usines de térébenthine ne sont pas éloignées de Bordeaux; on peut les visiter de suite, (...) [2].

Rapidement, Vèzes et Brunel mènent une campagne de collecte de fonds pour financer cette nouvelle activité de recherche, sollicitant les collectivités et les industriels[2]. L'essai est transformé et s'insère dans un éventail de cours ouverts au public simultanément. Aux côtés de l'œnologie -Ulysse Gayon dirige alors la station agronomique et œnologique de Bordeaux créée en 1880-, mais aussi de la physique appliquée à l'aéronautique -dont les cours sont assurés par un élève de Duhem, Lucien Marchis [7]-, la chimie du pin fait son entrée pour longtemps dans les spécialités de la recherche bordelaise. La création de l'association loi 1901 *Institut du Pin* institutionnalise les liens créés entre Vèzes et ses mécènes publics et privés, création à laquelle participe le chimiste Georges Dupont[8][1]. Le mode de fonctionnement reliant l'association Institut du Pin et le Laboratoire de chimie appliquée à l'Industrie des Résines de

la Faculté sera remis en cause lors du decanat Chainé (1933-1938). Le laboratoire prend alors le nom d'Institut du Pin, nom par lequel il était couramment désigné. Plus significativement, les statuts donnés dans la convention de 1937 indiquent dans l'article 2 que le Directeur sera nommé par le Recteur tandis que l'article 3 précise que les subventions de l'Institut doivent désormais être portées au budget de la Faculté, dans un titre séparé. À la Libération, Georges Brus, alors directeur de l'Institut du Pin, devient doyen de la Faculté des Sciences et le restera jusqu'en 1969. Pendant cette période, la Faculté des Sciences déménage à Talence et l'Institut du Pin rejoint de même le nouveau campus. Cependant le gemmage diminue considérablement, et pour assurer son financement, et ce en particulier sous l'impulsion de Jacques Valade, l'Institut du Pin diversifie ses domaines de recherches en chimie, du pharmaceutique à l'aérospatial. Après la fermeture de l'Institut cette dernière décennie, la recherche sur la chimie du pin maritime est aujourd'hui menée dans différentes structures.

## Références

- [1] Robert Bentejac. Historique de l'Institut du Pin et de ses activités dans le domaine de la recherche, Janvier 1996.
- [2] Pierre Duhem. Georges Brunel, 1856-1900. Tiré à part. 30 pages.
- [3] Pierre Duhem. Usines et laboratoires. *Revue philomathique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, (9) :385–400, Septembre 1899.
- [4] Pierre Duhem. Théorie et pratique. *Revue philomathique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, (6) :251–262, Juin 1900.
- [5] Pierre Duhem. Un doctorat de l'Université de Bordeaux. *Revue philomathique de Bordeaux et du Sud-Ouest*, (9) :385–398, Septembre 1900.

- [6] Jean Lascombe. *La Faculté des sciences de Bordeaux ou l'Université "Bordeaux I" et les pays en voie de développement*. Presses Universitaires de Bordeaux, 2009.
- [7] Maryse Lassalle. Des cours pour ingénieurs à la Faculté des sciences de Bordeaux autour de 1900. L'œuvre de Lucien Marchis (1863-1941). *Cahiers d'Épistémé*, 2 :171–187, 2008.
- [8] Laurence Lestel. *Itinéraire des chimistes : 1857-2007, 150 ans de chimie en France avec les présidents de la SFC*. EDP Sciences, 2007.
- [9] N. N. Notre enquête : l'Institut du Pin. *Forêt de Gascogne : bulletin du Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest*, (143) :4–5, Octobre 1970.
- [10] Mary Jo Nye. *Science in the Provinces : Scientific Communities and Provincial Leadership in France, 1860-1930*. University of California Press, 1986.
- [11] Harry W. Paul. *From knowledge to power : the rise of the science empire in France, 1860-1939*. Cambridge University Press, 1985.
- [12] Alain Peyrefitte. *Rue d'Ulm. Chroniques de la vie normalienne. Edition du bicentenaire*. Librairie Arthème Fayard, 1994.
- [13] George Weisz. *The Emergence of Modern Universities in France, 1863-1914*. Princeton University Press, 1983.